La réception des Principes de la nature et de la grâce dans l'Encyclopédie méthodique. L'article "système des monades"

Claire Fauvergue

▶ **To cite this version:**

Claire Fauvergue. La réception des Principes de la nature et de la grâce dans l'Encyclopédie méthodique. L'article "système des monades". Lexicon Philosophicum: International Journal for the History of Texts and Ideas, 2020, 8, 10.19283/lph-20208.681 . hal-04004255

HAL Id: hal-04004255

https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-04004255

Submitted on 24 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LEXICON PHILOSOPHICUM
International Journal for the History of Texts and Ideas

CLAIRE FAUVERGUE

La réception des *Principes de la nature et de la grâce* dans l'*Encyclopédie méthodique*

L'article "Système des monades"

ABSTRACT: This study will approach the *Principles of Nature and Grace* moving from the analysis of the article Monades (Système des) in the *Encyclopédie méthodique*, while placing this article in the context of the reception of Leibniz's philosophy in France. We will see in particular how the insertion of the *Principles of Nature and Grace* in the entry on the System of the Monads is accompanied by an unprecedented contextualization of the Leibnizian pamphlet and how the article Monades (Système des) offers an example of a new understanding of the history of philosophy. So Naigeon invites us even today to re-read the *Principles of Nature and Grace*.
RÉSUMÉ : La présente étude abordera les *Principes de la nature et de la grâce* à partir de l'analyse de l'article Monades (Système des) de l'*Encyclopédie méthodique*, tout en replaçant cet article dans le contexte de la réception de la philosophie de Leibniz en France. Nous verrons notamment comment l'insertion des *Principes de la nature et de la grâce* dans l'*Encyclopédie méthodique* s'accompagne d'une mise en contexte inédite de l'opuscule leibnizien et comment l'article Monades (Système des) offre l'exemple d'une nouvelle appréhension de l'histoire de la philosophie. Ainsi Naigeon nous invite-t-il aujourd'hui encore à relire les *Principes de la nature et de la grâce*.
KEYWORDS: Leibniz; Principles of Nature and Grace; System of the Monads; Encyclopédie méthodique; Jacques-André Naigeon

INTRODUCTION

Dans le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* de l'*Encyclopédie méthodique*, paru en trois volumes entre 1791 et 1793, Naigeon complète, en rédigeant de nouveaux articles, le corpus des articles d'histoire de la philosophie dont Diderot était l'auteur dans l'*Encyclopédie*. Ainsi en est-il de plusieurs articles annoncés par les éditeurs de l'*Encyclopédie* et qui étaient restés sans auteur. Tel est le cas, notamment, de l'article Monades. En effet, aucun article de la première *Encyclopédie* ne correspond au renvoi "Monades"[1] inséré par Diderot à la fin de l'article Leibnitzianisme *ou* Philosophie de Leibnitz. Il

1. Diderot, article Leibnitzianisme *ou* Philosophie de Leibnitz, *Encyclopédie*, IX, 379 : "Voilà l'analyse succincte de la philosophie de Leibnitz : nous traiterons plus au long quelques-uns de ses points principaux, aux différents articles de ce Dictionnaire. Voyez Optimisme, Raison suffisante, Monades, Indiscernable, Harmonie préétablie, etc."

faut attendre la parution du dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* de l'*Encyclopédie méthodique* pour lire un article encyclopédique sur les monades. Il s'agit de l'article MONADES (SYSTÈME DES) (*Histoire de la Philosophie moderne*).[2]

En choisissant comme titre de cet article la désignation 'Système des monades', Naigeon restitue tout un pan de la réception de la philosophie leibnizienne. C'est ainsi qu'il réédite les *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison* en se référant à la seconde édition du *Recueil Des Maizeaux*.[3]

La présente étude abordera les *Principes de la nature et de la grâce*[4] à partir de l'analyse de l'article MONADES (SYSTÈME DES) de *l'Encyclopédie méthodique*, tout en replaçant cet article dans le contexte de la réception de la philosophie de Leibniz en France. Nous verrons notamment comment l'insertion des *Principes de la nature et de la grâce* dans l'*Encyclopédie méthodique* s'accompagne d'une mise en contexte inédite de l'opuscule leibnizien et comment l'article MONADES (SYSTÈME DES) offre l'exemple d'une nouvelle appréhension de l'histoire de la philosophie. Ainsi Naigeon nous invite-t-il aujourd'hui encore à relire les *Principes de la nature et de la grâce*.

***

Alors que Diderot présentait dans l'*Encyclopédie* un choix d'opuscules appartenant au corpus leibnizien en traduisant ceux-ci en français d'après l'édition latine de J. Brucker,[5] auteur de l'*Historia critica philosophiae*, choix d'opuscules dans lequel figurait la *Monadologie*, Naigeon insère les *Principes de la nature et de la grâce* (PNG) dans le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* de l'*Encyclopédie méthodique* en se référant pour sa part à l'édition de Des Maizeaux. Par ce choix éditorial, Naigeon présente des textes qui auraient pu servir de sources aux éditeurs de l'*Encyclopédie*, mais auxquels, à notre connaissance, ces derniers ne se sont pas référés. Il renouvelle les matériaux ayant servi à Diderot dans l'*Encyclopédie* en se référant à une source textuelle à laquelle, aussi étonnant que cela puisse paraître, ce dernier ne s'était pas rapporté. L'article MONADES (SYSTÈME DES) s'inscrit par conséquent dans le prolongement de l'*Encyclopédie* tout s'en démarquant.

Naigeon présente les PNG dans leur intégralité. En effet, les 18 articles des PNG figurent dans l'article MONADES (SYSTÈME DES). Pourtant, Naigeon ne donne aucune précision concernant le titre de l'écrit leibnizien, bien qu'il cite explicitement l'édition à laquelle il se réfère. Il le présente dans les termes suivants en se rapportant, comme Des

2. Naigeon, *Encyclopédie méthodique*, Article MONADES (SYSTÈME DES), *Philosophie ancienne et moderne*, III ; désormais abrégé "Article MONADES". Voir Fauvergue 2019.

3. Des Maizeaux 1740 : II, 485-504 ; désormais abrégé *Recueil Des Maizeaux*.

4. Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison* (désormais abrégés PNG), parus dans *L'Europe savante*, nov. 1718, VI, 101-123.

5. Brucker 1742-1744. Diderot traduit d'après J. Brucker, qui en présente une version latine, les opuscules suivants : les *Meditationes de Cognitione, Veritate et Ideis*, les *Principes de la philosophie*, ou *Monadologie*, la *Causa Dei*, la *Correspondance Leibniz-Clarke*, enfin la Préface du *Codex juris gentium diplomaticus*. Dans l'article LEIBNITZIANISME Diderot présente sa traduction de la *Monadologie* sous le titre suivant : "*Métaphysique de Leibnitz, ou ce qu'il a pensé des élémens des choses*" (374).

Maizeaux, à la correspondance avec Rémond : "Leibnitz composa l'écrit suivant pour le prince Eugène de Savoie, qui lui avait demandé un précis de sa philosophie. Il se flattait que ce précis contribuerait à mieux faire entendre ses méditations".[6] Cette introduction reprend l'*Avertissement* de l'édition de 1740 du *Recueil Des Maizeaux*.[7] Le passage de la lettre de Leibniz à Rémond auquel se réfère expressément Des Maizeaux est le suivant : "Je me sers maintenant de l'occasion de M. Sulli (...) pour vous envoyer un petit discours que j'ai fait ici pour Mgr. le Prince Eugène sur ma philosophie".[8] Ce passage était déjà cité par Des Maizeaux dans la Préface de l'édition de 1720, ce dernier formulant alors l'hypothèse que Leibniz annonçait ainsi à son correspondant l'envoi d'un recueil de pièces traitant du *Système de l'Harmonie préétablie*.[9] Ce n'est que dans l'édition de 1740 que la relation est enfin établie avec exactitude par Des Maizeaux entre la correspondance Leibniz-Rémond et les PNG. Si l'écrit est désormais authentifié, la présentation qu'en donne le *Recueil Des Maizeaux* reste strictement la même dans l'édition de 1740 : les PNG sont toujours présentés d'après la mention qui en est faite par Leibniz dans sa correspondance avec Rémond. Ainsi s'expliquerait que les PNG soient à nouveau mis en rapport avec la correspondance Leibniz-Rémond dans l'article MONADES (SYSTÈME DES) du dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne*. Cependant, Naigeon ne se contente pas de faire référence au *Recueil Des Maizeaux*, il va exploiter à des fins critiques l'hypothèse de lecture qui s'y trouve proposée en insérant à plusieurs reprises des extraits de la correspondance de Leibniz à Rémond entre les paragraphes des PNG.

Par ailleurs, en se référant à la seconde édition du *Recueil Des Maizeaux*, Naigeon met définitivement fin à la possibilité de confondre les PNG avec la *Monadologie*. Cette confusion se trouvait encore sous la plume d'un encyclopédiste tel que Jaucourt, auteur de l'*Histoire de la vie et des ouvrages de Leibnitz* et éditeur des *Essais de théodicée*. En effet, dans son *Abrégé de la Métaphysique de M. Leibnitz*,[10] Jaucourt présente un court extrait des PNG en confondant ceux-ci avec la *Monadologie*. Selon lui, la *Monadologie* serait l'intitulé donné aux traductions allemande et latine des PNG. Ainsi lit-on dans le "*Catalogue chronologique des ouvrages de Mr. Leibnitz*" : "*Principes de la nature et de la grâce, fondés en raison*, par feu M. le Baron de Leibnitz. *Europe Savante*, Ann. 1718, p. 101". On a traduit en Allemand cette brochure en 1720, sous le titre de *Monadologie*. Elle se trouve aussi en Latin, dans le *Supplément* du *Journal* de Leipzig, année 1721.[11] Pour autant, Jaucourt ne considère pas les PNG comme un texte original ayant

6. Naigeon, Article MONADES : 327 ; *Recueil Des Maizeaux*, II, 1740 : 144.

7. *Recueil Des Maizeaux*, I, 1740, "Avertissement de la seconde édition" : XVI.

8. Leibniz, *Lettre à Rémond*, Vienne, 26 août 1714, GP III, 624.

9. *Recueil Des Maizeaux*, I, 1720 : LXXX-LXXXI. Sur la question de la confusion des *Principes de la nature et de la grâce* avec la *Monadologie*, voir Robinet 1954 : 2 ; Boehm 1957.

10. Jaucourt 1734 : 138-140. L'abrégé ne rend compte que de la première partie des *Principes de la nature et de la grâce*, s'achevant par un résumé du paragraphe 6.

11. *Catalogue chronologique des ouvrages de Mr. Leibnitz*, dans Jaucourt 1734 *:* 243. On retrouve le même abrégé et la même présentation des *Principes de la nature et de la grâce* dans les éditions successives des *Essais de théodicée* par Jaucourt : Amsterdam 1734, I : 138-140 et 243 ; Amsterdam 1747, I : 160-163 et 280 ; Lausanne 1760, I : 178-181 et 310.

donné lieu à une publication à part. Il présente ceux-ci comme faisant partie des nombreux "Morceaux qui se trouvent parsemés çà et là dans plusieurs Livres différents".[12]

Au-delà de la confusion entre deux textes distincts, à savoir les PNG et les *Principes de la philosophie* ou *Monadologie*, l'étude de la réception de la philosophie de Leibniz au XVIIIe siècle se trouve confrontée à la difficulté de déterminer les titres exacts des différents écrits auxquels se réfèrent les auteurs, alors que la plupart d'entre eux confondent généralement le titre des opuscules leibniziens et le nom du système qui s'y trouve énoncé. Ainsi peut-on s'interroger sur l'emploi par Naigeon de l'expression "système des monades". En choisissant comme titre de l'article de son dictionnaire non pas le simple terme de "monades", utilisé à titre de renvoi dans l'*Encyclopédie*, mais l'expression "système des monades", Naigeon reformule l'intitulé du renvoi figurant la fin de l'article Leibnitzianisme de l'*Encyclopédie*. On remarque en effet qu'il supprime dans l'*Encyclopédie méthodique* la série de renvois insérés par Diderot en fin d'article, renvois parmi lesquels figurait le terme "monades".[13] De la même façon, Naigeon supplée les imperfections de la première *Encyclopédie* par la rédaction d'un nouvel article Harmonie préétablie.[14]

Bien que, dans l'*Encyclopédie*, aucun article ne corresponde au renvoi "Monades", tout laisse supposer que les éditeurs de l'ouvrage prévoyaient un tel article. De fait, Diderot n'est pas le seul dans l'*Encyclopédie* à prévoir un renvoi en employant le terme "Monades". D'Alembert renvoie au "système des monades" à deux reprises dans l'*Encyclopédie*, dans l'article Corpuscule, puis dans l'article Divisibilité. Dans le premier article, il renvoie à "Monades" et à "Leibnitzianisme" après avoir évoqué le "système des monades de Leibnitz" dans les termes suivants :

> Aussi l'idée que nous nous formons de la matière et des corps, selon quelques philosophes, est purement de notre imagination, sans qu'il y ait rien hors de nous de semblable à cette idée. Ces difficultés ont fait naître le système des monades de M. Leibnitz. *Voyez* Monades et Leibnitianisme.[15]

Enfin, dans le second article, d'Alembert souligne à nouveau la même difficulté et écrit :

> Dire qu'un corps est composé d'autres corps, c'est ne rien dire. Car on demandera de nouveau de quoi ces corps sont composés. Les éléments de la matière doivent donc être autre chose que de la matière. C'est ce qui avait fait imaginer à M. Leibnitz son système des monades.[16]

12. *Catalogue chronologique des ouvrages de Mr. Leibnitz*, dans Jaucourt 1734 *:* 211.

13. Diderot, article Leibnitianisme : 379 ; Naigeon, *Encyclopédie méthodique*, article Leibnitianisme *ou* Philosophie de Leibnitz (*Histoire de la philosophie moderne*), *Philosophie ancienne et moderne* : III, 109-127.

14. Naigeon, *Encyclopédie méthodique*, article Harmonie préétablie (*Histoire de la philosophie moderne*), *Philosophie ancienne et moderne* : II, 659-661. La première partie de l'article se réfère aux éclaircissements du *Système nouveau de la nature et de la communication des substances* et, plus précisément, à *l'Extrait d'une Lettre de M. D. L sur son hypothèse de philosophie...* ; *Recueil Des Maizeaux*, II, 1740, "Troisième éclaircissement sur le système de la communication des substances, etc." : 400-403.

15. D'Alembert, article Corpuscule (*Physique*), *Encyclopédie* : IV, 270.

16. D'Alembert, article Divisibilité (*Géométrie et Physique*), *Encyclopédie* : IV, 1076.

On retiendra que d'Alembert ne s'en tient pas à la critique des "monades"[17] que l'on peut lire sous sa plume dans le *Discours préliminaire*. Il fait référence au "système des monades" dans les articles qu'il rédige pour l'*Encyclopédie* en s'interrogeant sur les difficultés qui ont pu amener Leibniz à élaborer un tel système, adoptant en ceci l'ordre généalogique des idées qu'il préconise lui-même de suivre.

Diderot mentionne pour sa part le "système des monades" dans plusieurs articles de l'*Encyclopédie* consacrés à l'histoire de la philosophie. Dans l'article LEIBNITZIANISME notamment, il met en lumière l'analogie existant, selon lui, entre l'idée que l'essence de la matière réside dans une force particulière semblable à une mémoire momentanée (*mens momentanea*), idée énoncée par Leibniz dans sa *Théorie du mouvement abstrait*,[18] et d'autres hypothèses, parmi lesquelles figurent le "système des monades".[19] Loin de critiquer le système ainsi désigné, Diderot marque une communauté de pensée entre Leibniz et lui-même. Plus précisément, il met en évidence une analogie entre la définition de la matière qu'il découvre chez Leibniz, le système des monades dont Leibniz est l'auteur et ses propres conjectures matérialistes. Le renvoi "MONADES" ainsi inséré par les éditeurs de l'*Encyclopédie* dans plusieurs articles restant à l'état d'intention, il n'est pas surprenant que Naigeon s'emploie à suppléer à ce défaut dans l'*Encyclopédie méthodique* et qu'il rédige un article inédit consacré au 'système des monades'.

On remarquera par ailleurs que l'expression 'système des monades' figure dans le *Recueil Des Maizeaux* qui représente la principale source de Naigeon pour la rédaction des articles sur la philosophie de Leibniz. Des Maizeaux l'emploie dans une note de la lettre à Rémond de juillet 1714, note dans laquelle il présente un extrait de la correspondance avec Sophie qu'il insère probablement à cet endroit afin de suppléer à l'Éclaircissement sur les Monades annoncé par Leibniz à son correspondant. L'extrait de la lettre à Sophie datée du 30 nov. 1701 s'y trouve introduit dans les termes suivants : "Voici l'extrait d'une lettre de Mr. Leibniz à S. A. R. Madame la Princesse Sophie, qui tend à éclaircir le Système des *Monades* ou des *Unités*". Vient ensuite la citation de l'extraitç :

> Vous avez toutes les raisons du monde de dire que l'*Un* n'est pas Plusieurs ; et c'est pour cela aussi que l'assemblage des Êtres, n'est pas un Être. Cependant, là où il y a plusieurs, ou la multitude, il faut qu'il y ait aussi des Unités ; car la multitude, ou le nombre, est composé d'unités.[20]

17. D'Alembert, *Discours préliminaire des éditeurs*, *Encyclopédie* : I, XXVIII : "Ses Monades prouvent tout au plus qu'il a vu mieux que personne qu'on ne peut se former une idée nette de la matière, mais elles ne paraissent pas faites pour la donner".

18. Leibniz, *Theoria Motus Abstracti*, 1671, "Fundamenta praedemonstrabilia", (17), GP IV, 230.

19. Diderot, article LEIBNITZIANISME, 371 : "Le voilà [Leibniz] tout voisin de l'entéléchie d'Aristote, de son système des monades, de la sensibilité, propriété générale de la matière, et de beaucoup d'autres idées qui nous occupent à présent".

20. *Recueil Des Maizeaux*, II : 148-149 ; *Leibniz à Rémond*, Vienne, juillet 1714, GP III, 618-621 ; Leibniz, *Lettre à Sophie*, Berlin, 30 nov. 1701, GP VII, 557-558 : "V. A. E. a toutes les raisons du monde de dire que l'un n'est pas plusieurs, et c'est pour cela aussi que l'assemblage de plusieurs Êtres n'est pas un Être".

De fait, l'expression 'système des monades' est employée par Leibniz, avant d'être reprise par ses lecteurs, puis par les encyclopédistes. Leibniz l'emploie, par exemple, dans une lettre à Joachim Bouvet datée de juillet 1704, et écrit :

> J'espère de démontrer ainsi mon système des monades, ou des substances simples qui constituent tout, et sans dépendre les unes des autres s'accordent en vertu de l'harmonie que l'auteur commun a préétablie dans leur natures [*sic*].[21]

Leibniz précise qu'il en a parlé dans le *Journal des savants*, renvoyant probablement au *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*. Si l'on considère que Leibniz établit lui-même dans ce passage une relation étroite entre le "système des monades", qu'il se propose de démontrer, et l'hypothèse de l'harmonie préétablie, il faut convenir que Des Maizeaux n'avait pas tout à fait tort de renvoyer au "Système de l'Harmonie préétablie"[22] lorsqu'il évoquait, dans l'édition de 1720 de son *Recueil*, l'Éclaircissement sur les Monades, annoncé par Leibniz à Rémond.

Enfin, la fortune qu'a connue l'expression 'système des monades' au cours de la première période de réception de la philosophie de Leibniz – nous pensons plus particulièrement à la période antérieure à l'édition de la première *Encyclopédie* – peut également justifier l'insertion d'un nouvel article d'histoire de la philosophie intitulé Monades (Système des) dans l'*Encyclopédie méthodique*. En effet, en 1747, l'Académie de Berlin proposait au concours une question sur la "Doctrine des monades et des êtres simples". Or dès le premier paragraphe de sa dissertation, Justi parle non pas de "doctrine" mais de "Système des Monades et des êtres simples".[23] Cette dissertation ne fait pas exception, l'emploi de l'expression 'système des monades' est général. On la trouve non seulement dans les dissertations présentées au concours de l'Académie de Berlin,[24] mais aussi chez Condillac,[25] Euler,[26] Maupertuis[27] ou encore chez Voltaire, comme par exemple dans le passage suivant de sa *Courte réponse aux longs discours d'un docteur allemand* :

> Nous savons, que la matière est composée d'êtres, qui ne sont pas matière, et que dans la patte d'un ciron il y a une infinité de substances sans étendue, dont chacune a des idées confuses, qui composent un miroir concentré de tout l'univers ; et cela s'appelle le système des monades.[28]

Ainsi, pour qui considère l'histoire de la réception de la philosophie leibnizienne en France, il semble assez surprenant que le renvoi "Monades" à la fin de l'article Leibnitzianisme soit resté dans l'*Encyclopédie* à l'état de pure virtualité, et que Naigeon soit le premier à faire la relation entre l'expression "système des monades" et le texte des PNG publié par Des Maizeaux en 1740. La contribution de Naigeon à l'histoire

21. *Leibniz à Joachim Bouvet*, Hanovre, 28 juillet, 1704 ; Widmaier 2006 : 456.
22. *Recueil Des Maizeaux*, I : LXXX-LXXXI.
23. Justi 1748 : LVII.
24. Formey 1747 : 178.
25. Condillac 1748 ; 1749 : VIII, I, I, "Exposition du système des monades ".
26. Euler 1768-1772.
27. Maupertuis 1768 : 262.
28. Voltaire (1745) 1991 : 760-761.

de la philosophie n'en prend que plus de relief. En rédigeant un nouvel article sur la philosophie de Leibniz dans l'*Encyclopédie méthodique*, ce dernier ne se contente pas d'ajouter un nouvel opuscule au corpus des écrits leibniziens présentés par Diderot sous forme de traduction dans l'article LEIBNITZIANISME. La rédaction de l'article MONADES (SYSTÈME DES) lui fournit l'occasion d'appliquer au texte leibnizien la méthode recommandée par Diderot à l'attention des auteurs des articles de la première *Encyclopédie*. Diderot s'exprimait ainsi :

> Il faut savoir dépecer artistiquement un ouvrage, en ménager les distributions, en présenter le plan, en faire une analyse qui forme le corps d'un article, dont les renvois indiqueront le reste de l'objet. [29]

Naigeon reprend à son compte les principes ainsi énoncés et, dans la note finale de l'article MONADES (SYSTÈME DES), écrit à propos de Leibniz qu'il y a "dans ce qu'il a publié sur la métaphysique des vues profondes, des idées très philosophiques, dont on peut même déduire les conséquences les plus fortes et très contraires aux préjugés les plus généralement reçus". Si Naigeon parvient à une telle intelligence de la philosophie de Leibniz, c'est qu'il applique au texte leibnizien les principes de lecture énoncés par Diderot dans l'*Encyclopédie*. Toujours dans la note finale de l'article MONADES (SYSTÈME DES), Naigeon déclare que les idées se trouvant dans les différents écrits dont Leibniz est l'auteur y sont "très enveloppées : elles y sont à peu près, comme la statue est dans le bloc de marbre du sculpteur ; il faut avoir l'art de les en tirer".[30] Enfin, en multipliant les références au corpus leibnizien à l'intérieur de l'article, Naigeon place Leibniz en position d'interprète de son propre système. Il s'en explique dans les termes suivants :

> Nous laisserons donc encore ici Leibnitz rendre, pour ainsi dire, témoignage de lui-même. Il serait difficile de choisir un plus habile et plus fidèle interprète de ses sentiments ; c'est même le seul moyen d'éviter le reproche qu'on pourrait nous faire, d'avoir mal pris sa pensée. [31]

Ainsi, Naigeon renouvelle non seulement la matière des articles d'histoire de la philosophie mais aussi le processus de leur composition.

Rappelons que l'*Encyclopédie méthodique*, à la différence de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, adopte une division des connaissances par ordre de matières et que les renvois internes à l'ouvrage doivent en principe être remplacés par le vocabulaire. Le lecteur devra, à terme, consulter le "Vocabulaire encyclopédique"[32] conçu par Panckoucke comme une table pour l'ensemble de l'ouvrage. Toutefois, le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* se distingue par la présence de nombreux renvois. Leur insertion est le fait de Naigeon, de même que les additions et les notes éditoriales. Ainsi ces renvois peuvent guider notre lecture des articles d'histoire de la philosophie, notamment lorsqu'il s'agit d'articles entièrement

29. Diderot, article ENCYCLOPÉDIE (*Philosophie*), *Encyclopédie* : V, 645.

30. Article MONADES : 332.

31. *Ibid.* : 326.

32. Panckoucke 1789 ; éd. Groult 2013 : 263-264. Sur le "Vocabulaire encyclopédique", voir Doig 1992 : 64-65.

rédigés par Naigeon, comme c'est le cas pour l'article MONADES (SYSTÈME DES).

Le travail éditorial effectué par Naigeon pour le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* de l'*Encyclopédie méthodique* se présente sous cet aspect comme une lecture critique de l'histoire de la philosophie composée par Diderot pour l'*Encyclopédie*. Naigeon critique par exemple le fait que les extraits insérés par Diderot dans les articles d'histoire de la philosophie de l'*Encyclopédie* "ne sont souvent que la traduction de ceux de Brucker".[33] Naigeon marque ainsi tout ce qui le sépare de Diderot en matière de méthodologie. C'est désormais par l'édition critique de textes qu'il contribue dans l'*Encyclopédie méthodique* au développement de l'histoire de la philosophie.

***

Nous présenterons ci-dessous une brève analyse de l'article MONADES (SYSTÈME DES). La composition générale de l'article est la suivante. Après une courte introduction, Naigeon insère le texte des PNG d'après l'édition du *Recueil Des Maizeaux* de 1740 et introduit à plusieurs reprises, entre les paragraphes de l'opuscule leibnizien, des extraits tirés de plusieurs passages de la correspondance de Leibniz, elle-même publiée dans le *Recueil*. L'article s'achève par une note de l'éditeur, où l'on voit celui-ci reformuler les commentaires figurant dans l'Avertissement du *Recueil Des Maizeaux*.

Dans l'introduction précédant l'insertion des PNG, Naigeon présente la "théorie (...) des *monades* ou substances simples" comme une des bases principales de la métaphysique et de la physique leibniziennes. À la référence au *Recueil Des Maizeaux* vient s'ajouter une courte reprise du *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie* concernant le principe de " la raison suffisante".[34] Naigeon se rapporte également à la correspondance de Leibniz avec Rémond et cite presque littéralement le passage suivant de la lettre à du 10 janvier 1714 :

> Les Monades ou substances simples, sont les seules véritables substances et (...) les choses matérielles ne sont que des phénomènes, mais bien fondés et bien liés. C'est de quoi Platon, et même les Académiciens postérieurs, et encore les Sceptiques, ont entrevu quelque chose.[35]

Malgré les assertions de Leibniz concernant les rapports que son système entretient avec la philosophie ancienne ou les remarques de commentateurs tels que Jaucourt[36] et

33. Naigeon, *Encyclopédie méthodique*, "Lettre de l'auteur à M. Panckoucke, contenant des vues générales sur la manière de traiter l'Histoire critique de la Philosophie", 16 février 1788 ; Panckoucke 1789 : 16 ; éd. Groult 2013 : 181.

34. Article MONADES, 327 : "Leibnitz n'oublie point d'employer dans cet abrégé de sa doctrine, ainsi que dans sa théodicée, son principe favori de *la raison suffisante* : principe très beau et très vrai en lui-même", mais qui, selon la remarque judicieuse de d'Alembert, "ne paraît pas devoir être fort utile à des êtres si peu éclairés que nous le sommes sur les raisons premières de toutes choses" ; d'Alembert, *Discours préliminaire* : XXVIII.

35. *Leibniz à Rémond*, 10 janvier 1714, GP III, 606 ; *Recueil Des Maizeaux*, 1740, II : 134-135 ; Article MONADES : 327.

36. Jaucourt 1734, 136 : "On reconnaît dans les Ouvrages de M. Leibnitz, bien des vues et des idées de Platon ; témoin ses Monades, et son Système de l'Harmonie Préétablie".

Diderot,[37] mettant en parallèle la philosophie de Leibniz et celle de Platon, Naigeon défend l'idée qu'un "simple aperçu des anciens" a probablement suffit à mettre Leibniz "sur la voie" de son système. Ainsi, le système des monades serait tout simplement le fruit de ses méditations. Naigeon affirme ici la méthode qui est la sienne en matière d'histoire de la philosophie. Considérant que le "système des monades" est absolument nouveau et qu'il tient uniquement au génie et à l'invention de son auteur, Naigeon s'intéresse moins aux origines de ce système qu'à sa genèse, c'est-à-dire à la façon dont Leibniz "a procédé dans ses recherches".[38]

La composition de l'article ainsi que les additions effectuées par Naigeon dans le texte des PNG obéissent certainement à ce principe de lecture. L'analyse de ces additions fait apparaître que l'insertion d'extraits de la correspondance de Leibniz est plus importante dans la première partie des PNG. Précisons que les insertions dans le corps du texte des PNG ne sont pas signalées comme telles : rien ne permet au lecteur de les distinguer du texte original. La première insertion est introduite à la fin du second paragraphe des PNG et consiste dans l'extrait de la lettre de Leibniz à Sophie datée du 30 nov. 1701. Il s'agit du passage cité en note, comme nous l'avons vu, par Des Maizeaux afin de fournir au lecteur un éclaircissement sur le "système des monades".[39] Cet extrait se limite à trois paragraphes de la lettre de Leibniz à Sophie. Il s'agit du passage dans lequel Leibniz explique, à la demande de sa correspondante, ce qu'il entend en affirmant qu'"il n'y a qu'unités et multitudes dans la nature"[40] et illustre cet énoncé en comparant les images corporelles à des cercles dans l'eau.

La seconde insertion effectuée par Naigeon dans le texte des PNG est introduite à l'intérieur même du paragraphe 6. Il s'agit d'un extrait de la lettre de Leibniz à Rémond du 11 février 1715. L'insertion reprend intégralement le premier paragraphe de la lettre à Rémond où Leibniz oppose la loi de la continuité et le principe d'uniformité de la nature à l'hypothèse de la métempsycose. Leibniz écrit : "Quant à la Métempsycose, je crois que l'ordre ne l'admet point ; il veut que tout soit explicable distinctement, et que rien ne se

37. Diderot, article LEIBNITZIANISME, 379 : "Ce qu'il [Leibniz] a composé sur le monde, sur Dieu, sur la nature, sur l'âme, comportait l'éloquence la plus sublime. Si ces idées avaient été exposées avec le coloris de Platon, le philosophe de Leipsig ne le céderait en rien au philosophe d'Athènes". Voir également, Diderot, article JORDANUS BRUNUS, PHILOSOPHIE DE (*Histoire de la Philos*ophie), *Encyclopédie*, VIII, 882 : "Si l'on réfléchit attentivement sur ces propositions, on y trouvera le germe de la raison suffisante, du système des monades, de l'optimisme, de l'harmonie préétablie, en un mot, de toute la philosophie leibnitienne".

38. Article MONADES : 327.

39. *Recueil Des Maizeaux* : II, 148-149 ; *Leibniz à Rémond*, Vienne, juillet 1714, GP III, 618-621 ; Leibniz, *Lettre à Sophie*, Berlin, 30 nov. 1701, GP VII, 557-558 : "V. A. E. a toutes les raisons du monde de dire que l'un n'est pas plusieurs, et c'est pour cela aussi que l'assemblage de plusieurs Êtres n'est pas un Être. Cependant, là où il y a plusieurs ou la multitude, il faut qu'il y ait aussi des unités, car la multitude ou le nombre est composé d'unités".

40. *Lettre à Sophie*, Berlin, 19 nov. 1701, GP VII, 557 : "Or ce qui n'a point de parties ni d'étendue, n'a point de figure aussi, mais il peut avoir de la pensée et de la force ou de l'effort dont on sait aussi que la source ne saurait venir de l'étendue ni des figures, et par conséquent il faut chercher cette source dans les unités puisqu'il n'y a qu'unités et multitudes dans la nature".

fasse par saut".[41] Naigeon insère cet extrait juste avant les deux dernières phrases du paragraphe 6, à savoir : "Il n'y a donc point de Métempsycose, mais il y a Métamorphose. Les animaux changent, prennent et quittent seulement des parties".[42] Enfin, le paragraphe 6 fera l'objet d'une dernière addition avec l'insertion d'un renvoi à un nouvel article rédigé par Naigeon pour le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* et traitant de la philosophie de Leibniz, l'article INEXTINCTION ou INDESTRUCTIBILITÉ DES ANIMAUX.

Enfin, on trouve une dernière insertion dans la suite du texte des PNG présenté dans l'article MONADES (SYSTÈME DES). Toujours d'après Des Maizeaux, Naigeon insère au milieu du paragraphe 13 un extrait de la *Correspondance Leibniz-Clarke*. Il s'agit du paragraphe 91 de la réponse de Leibniz à la quatrième réplique de Clarke où il explique que l'harmonie entre toutes les substances simples s'explique par le fait qu'elles "représentent toujours le même univers". Il s'agit très précisément du passage suivant : "Comme la nature de chaque substance simple, Âme ou véritable Monade, est telle que son état suivant est une conséquence de son état précédent, voilà la cause de l'Harmonie toute trouvée".[43] Cet énoncé, ainsi inséré dans le texte des PNG, apporte un éclaircissement sur la relation existant pour Leibniz entre le système des monades et l'hypothèse de l'harmonie préétablie.

Après l'addition de cet extrait, le paragraphe 13 des PNG se poursuit par l'énoncé suivant : "Chaque Âme connaît l'infini, connaît tout, mais confusément".[44] Le principe de composition de l'article est, nous semble-t-il, cohérent avec le projet annoncé par Naigeon en introduction de l'article MONADES (SYSTÈME DES). Ce dernier se proposait en effet d'éclaircir la théorie des monades ou substances simples en tenant compte du fait que Leibniz lui-même considérait celle-ci comme "une des bases de sa métaphysique et de sa physique".[45] Or le passage choisi par Naigeon dans la Correspondance de Leibniz avec Clarke illustre bien l'idée qu'un des principes de la métaphysique leibnizienne trouve son origine dans la théorie des monades : Leibniz y montre comment la nature représentative des substances simples est la cause de l'harmonie.[46]

Outre les additions que nous venons de relever, l'article MONADES (SYSTÈME DES)

41. *Leibniz à Rémond*, Hanovre, 11 février 1715, GP III, 635 ; *Recueil Des Maizeaux*, 1740 : II, 163-164 : "Quant à la *Métempsycose*, je crois que l'ordre ne l'admet point (...) On peut toujours dire d'un Animal, *c'est tout comme ici*, la différence n'est que du plus au moins" ; Article MONADES, 329-330 : "L'ordre n'admet point la métempsycose (...) On peut toujours dire d'un animal, *c'est tout comme ici*, la différence n'est que du plus au moins".

42. PNG, GP VI, 601 ; Article MONADES : 330.

43. *Correspondance Leibniz-Clarke*, GP VII, 412 ; *Recueil Des Maizeaux*, "Cinquième écrit de Mr Leibnitz", 1740 : I, 135-136, et "Appendice", 1740 : I, 217-218.

44. Leibniz, PNG, GP VI, 604 ; Article MONADES : 331.

45. *Ibid*. : 325.

46. On comparera avec la *Monadologie*, paragraphe 56, où la nature expressive de la monade, définie comme "miroir vivant perpétuel de l'univers", est présentée par Leibniz comme le résultat de la "Liaison" ou de l'"accommodement de toutes les choses créées à chacune et de chacune à toutes les autres", GP VI, 616. Voir également la lecture diderotienne de ce paragraphe, article LEIBNITZIANISME, 375 : "Par cette correspondance d'une chose créée à une autre, et de chacune à toutes, on conçoit qu'il y a dans chaque substance simple des rapports d'après lesquels, avec une intelligence proportionnée au tout, une monade étant donnée, l'univers entier le serait. Une monade est donc une espèce de miroir représentatif de tous les êtres et de tous

contient un certain nombre de renvois dont l'insertion mériterait d'être commentée. Parmi ceux-ci se distinguent un renvoi à l'article INSTINCT DES ANIMAUX,[47] inséré dans le paragraphe 5 des PNG, et, enfin, le renvoi que nous avons signalé ci-dessus à l'article INEXTINCTION ou INDESTRUCTIBILITÉ DES ANIMAUX.[48] Il s'agit du renvoi inséré par Naigeon à la fin du paragraphe 6 des PNG.

L'article INEXTINCTION ou INDESTRUCTIBILITÉ DES ANIMAUX auquel Naigeon renvoie le lecteur est un article inédit dont il est l'auteur et dans lequel il traite à nouveau de la philosophie de Leibniz. Il le rédige d'après le *Recueil Des Maizeaux* en suivant à peu près le même processus rédactionnel que pour l'article MONADES (SYSTÈME DES), à ceci près qu'il s'agit d'un article traitant aussi de philosophie ancienne. Le titre de ce nouvel article est probablement tiré de l'Avertissement du *Recueil Des Maizeaux* où le système philosophique de Leibniz est présenté comme le "système des unités réelles et absolument destituées de parties, de l'inextinction des animaux, de l'harmonie préétablie etc".[49] Nous sommes donc en présence d'une nouvelle pièce à rajouter au corpus que l'*Encyclopédie méthodique* consacre à la philosophie de Leibniz. Naigeon y présente la première partie du *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*,[50] c'est-à-dire la partie traitant de la conservation de l'animal, en mettant celle-ci en dialogue avec des textes issus de la correspondance de Leibniz publiés dans le *Recueil Des Maizeaux*, notamment avec la "Lettre de Mr. Leibniz à Des Maizeaux contenant quelques éclaircissements sur l'explication d'un passage d'Hippocrate".[51]

Nous n'entrerons pas dans l'analyse détaillée de ce dernier article et nous contenterons de souligner le fait que Naigeon établit ici une relation entre deux opuscules majeurs du corpus leibnizien, à savoir les PNG et le *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*. Le rapport entre les articles MONADES (SYSTÈME DES) et INEXTINCTION ou INDESTRUCTIBILITÉ DES ANIMAUX est d'autant plus remarquable dans le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* que le second ne contient qu'un seul renvoi et qu'il s'agit justement d'un renvoi au premier, c'est-à-dire à l'"article MONADES".[52] L'éditeur invite ainsi le lecteur à se rapporter à l'article MONADES

les phénomènes. *Cette idée que les petits esprits prendront pour une vision, est celle d'un homme de génie : pour le sentir, il n'y a qu'à la raprocher de son principe d'enchaînement et de son principe de dissimilitude*".

47. Article MONADES : 329 ; Leroy, *Encyclopédie méthodique*, article INSTINCT DES ANIMAUX (*Histoire de la philosophie*), *Philosophie ancienne et moderne* : II, 5-47.

48. Naigeon, *Encyclopédie méthodique*, article INEXTINCTION ou INDESTRUCTIBILITÉ DES ANIMAUX *(Histoire de la philosophie ancienne et moderne*), *Philosophie ancienne et moderne* : III, 1-5.

49. *Recueil Des Maizeaux*, 1740 : I, 6.

50. Leibniz, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*, *Journal des savants*, Paris, Amsterdam, 27 Juin 1695 et lundi 4 Juillet 1695, seconde édition, Amsterdam, 1709 : 444-454 et 455-462 ; *Recueil Des Maizeaux*, 1740 : II, 367-387.

51. *Lettre de Mr. Leibniz à Des Maizeaux contenant quelques éclaircissements sur l'explication d'un passage d'Hippocrate*, 8 juillet 1711, *Recueil Des Maizeaux*, 1740 : II, 478-484.

52. Naigeon, article INEXTINCTION ou INDESTRUCTIBILITÉ DES ANIMAUX : 5.

(Système des) afin de juger combien le système philosophique de Leibniz est effectivement nouveau.

CONCLUSION

Si l'article Monades (Système des) occupe une position centrale dans le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne*, c'est qu'il contient des éléments permettant de juger de la façon dont Leibniz a procédé dans ses recherches et, surtout, de l'originalité du "système des monades". Concernant ce dernier aspect, le jeu des renvois ainsi que les diverses additions introduites par Naigeon nous amènent à supposer que, pour ce dernier, la principale nouveauté du "système des monades" réside dans la formulation de la thèse de la conservation de l'animal.

Quant à l'édition proprement dite des PNG dans le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* de l'*Encyclopédie méthodique*, elle restitue le texte publié par Des Maizeaux en le rapportant à des écrits dont Leibniz est l'auteur, offrant ainsi les éclaircissements utiles à la compréhension des principes de la métaphysique et de la physique leibniziennes. Naigeon parvient en outre à articuler l'édition d'un grand texte philosophique et l'exposé d'un système : l'article Monades (Système des) donne un éclaircissement sans précédent sur la relation entre l'expression "système des monades" et les PNG. Enfin, l'article offre au lecteur la possibilité d'apprécier par lui-même la nouveauté d'un système ainsi que l'invention de son auteur, en l'occurrence Leibniz. De ce point de vue, le dictionnaire de *Philosophie ancienne et moderne* de *l'Encyclopédie méthodique* a certainement contribué à approfondir la connaissance de la philosophie de Leibniz à la fin du XVIII[e] siècle.

ABRÉVIATIONS

Pour les œuvres de Leibniz, les abréviations sont celles en usage dans les *Studia Leibnitiana.*

Encyclopédie = Édition Numérique Collaborative et CRitique (ENCCR) de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751-1772) (http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/).

RÉFÉRENCES

Boehm, R. 1957. "Notes sur l'histoire des *Principes de la Nature et de la Grâce* et de la *Monadologie* de Leibniz", *Revue philosophique de Louvain*, 55/46, pp. 237-251.

Brucker, J. 1742-1744. *Historia critica philosophiae*, 5 tomes, Leipzig, Bernhard Christoph Breitkopf.

Condillac, Bonnot E. de, 1748. *Les monades. Dissertation*, dans J. H. G. Justi *et al.*, *Abhandlung welche den von der Königlichen Preußischen Akademie der Wissenschaften auf das Lehr-Gebäude von den Monaden*, Berlin, Haude & Spener, pp. 257-362; éd. par L. L. Bongie, *Les monades* (Studies on Voltaire and the XVIII Century, 187), Oxford, Voltaire Foundation, 1980.

Condillac, Bonnot E. de, 1749. *Traité des systèmes*, Paris, Fayard.

Des Maizeaux, P., 1720, 1740. *Recueil de diverses pièces, sur la Philosophie, la Religion naturelle, l'Histoire, les Mathématiques etc. par Mrs. Leibniz, Clarke, Newton, et d'autres Auteurs célèbres*, 2 vol., Amsterdam, Duvillard et Changuion (Lausanne 1759).

Doig, K.-H. 1992. "L'Encyclopédie méthodique et l'organisation des connaissances", *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 12, pp. 59-69.

D'Alembert, J. B. 1751-1772. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Paris.
Euler, L. 1768-1772. *Lettres de M. Euler à une princesse d'Allemagne sur divers sujets de physique*, Saint-Pétersbourg, Académie impériale des sciences.
Fauvergue, C. 2019. "Philosophie et langue philosophique dans le Dictionnaire de Philosophie ancienne et moderne", in *Panckoucke et l'*Encyclopédie méthodique. *Ordre de matières et transversalité*, éd. par M. Groult et L. Delia, Paris, Classiques Garnier, pp. 351-366.
Formey, J.-H.-S. 1747. *Recherches sur les éléments de la matière*, Berlin, s.n.
Groult, M. (éd.) 2013. Charles-Joseph Panckoucke, *Prospectus et mémoires de l'Encyclopédie méthodique*, *vol. II, 1789-1792*, Paris, Classiques Garnier.
Groult, M., et Delia, L. (éd.) 2019. *Panckoucke et l'*Encyclopédie méthodique. *Ordre de matières et transversalité*, Paris, Classiques Garnier.
Jaucourt, L. (Pseudonyme : Louis de Neufville) 1734. *Histoire de la vie et des ouvrages de Leibnitz*, Amsterdam.
Justi, J.-H.-G. 1748. *Dissertation sur les monades*, Berlin, A. Haude, J. C. Spener.
Leroy, C.-G. 1782. Instinct des animaux, dans l'*Encyclopédie méthodique* (*Histoire de la philosophie*), *Philosophie ancienne et moderne*, Paris, t. II, pp. 5-47.
Maupertuis, Moreau P.-L. de, 1768. *La Vénus physique*, réed. Lyon (Paris 1745).
Naigeon, J.-A. 1793. Système des Monades, dans l'*Encyclopédie méthodique*, *Philosophie ancienne et moderne*, Paris, t. III, pp. 326-333.
Panckoucke, Ch.-J. 1789. *Encyclopédie méthodique*, "Vocabulaire encyclopédique", *Second Prospectus*, *Mathématiques*, t. III, Paris.
Robinet, A. (ed.) 1954. G. W. Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison, Principes de la philosophie ou Monadologie*, Paris, Puf.
Voltaire, 1991. *Courte réponse aux longs discours d'un docteur allemand*, 1745 (The Complete Works of Voltaire, 15), Oxford, Voltaire Foundation.
Widmaier, R. (ed.) 2006. G. W. Leibniz, *Der Briefwechsel mit den Jesuiten in China (1689-1714)*, Berlin, Meiner.

Claire Fauvergue
Université Montpellier III
claire.fauvergue@univ-montp3.fr